

# MÉDECINE CLASSIQUE ET MÉDECINE NATURISTE

par le D<sup>r</sup> J. POUCEL

Bien des sympathisants des méthodes naturelles ne se font pas une idée très précise de ce en quoi elles consistent, et en quoi elles diffèrent des méthodes officielles. C'est pourquoi je me permets de reproduire un tableau de mon chapitre sur la Médecine Naturiste, écrit, sur la demande de M. Daniel-Rops pour l'ouvrage : Médecine officielle et Médecines hérétiques, Collections Présences, Plon.

## A. EN DEHORS DE LA MALADIE

### MEDECINE CLASSIQUE

Autorise les comportements passés dans les usages, quitte à en combattre les conséquences.

Conception de la Santé négative : absence de troubles constatables.

Préventions s'adressent surtout aux microbes. Immunités artificielles spécifiques par vaccinations.

Rôle effacé des agents naturels.

Mission de mise en garde contre les dangers du soleil, du froid, de la fatigue.

Les mesures préventives sont accessibles.

L'homme normal, peu étudié, est confondu avec l'homme moyen.

Les défauts du corps sont masqués par les vêtements ou des appareils, gaines, etc..

Corps et esprit traités séparément, comme s'il y avait dualité.

L'Homme est une abstraction indépendante de son milieu.

Rapports avec la physique et la chimie.

Facteurs moraux peu pris en considération.

### MEDECINE NATURISTE

N'accepte, parmi les usages, que ceux qui ne vont pas à l'encontre de notre physiologie.

Positive : Dynamisme des parties et harmonie de l'ensemble.

S'adressent surtout au terrain : Immunités naturelles générales par exaltation des forces de l'organisme.

Rôle primordial : Air et lumière, eau, exercice, alimentation.

Mission d'éducation pour la bonne utilisation de ces facteurs. La fatigue est utile. Seul le surmenage est dangereux.

Elles sont primordiales.

Les fonctions normales sont, au contraire, le point de départ (sommeil naturel, etc...). Est considéré comme un anormal quiconque n'est pas réadapté à la vie naturelle (Ex. : la peau du civilisé est dégénérée.)

L'Homme doit sculpter sa propre statue par l'exercice. La musculature est la meilleure sangle abdominale.

Principe de l'unité ; éducation conjointe.

Il est une personnalité concrète. Connaître son milieu familial, social, son ambiance cosmique.

Avec l'Histoire Naturelle, l'anthropologie, art vétérinaire, psychologie, cosmobiologie.

Considérés comme très importants, Recherche du facteur joie.

Agents préventifs indépendants de la vie du sujet.

Le médecin est un conseiller théorique.

Les facteurs préventifs peuvent être employés isolément.

Contrecarre souvent les tendances naturelles. Ne tient pas compte des rythmes de la Nature.

Prévention sociale dérive du pasteurisme (vaccinations, sérums...).

## B. DEVANT LA MALADIE

La maladie est considérée comme un accident dû à la fatalité.

Maladie considérée comme liée à la liaison d'un organe.

Etudes compliquées par l'analyse des détails. Multiplication des spécialités. Science surtout d'expérimentation animale. Prédominance du laboratoire.

Les symptômes sont combattus.

Traitement surtout chimique par la pharmacopée.

Action surtout sur le microbe.

Unification des traitements.

Tel diagnostic : tel traitement.

Cherche, par des moyens énergiques et même brutaux, des guérisons rapides.

En cures végétales, emploi du principe actif isolé et concentré.

Développe les facultés rationalistes. Chez les extrémistes, tendances matérialistes et mécanistes.

Usage (et parfois abus) de « mots magiques » (Allergie, agglutinines, opsonines, déminéralisation...).

En résumé, maladies aiguës traitées surtout par une pharmacopée à action violente et maladies chroniques par une pharmacopée à action violente.

En chirurgie, l'acte opératoire le plus souvent considéré comme suffisant.

Le Naturisme se vit.

Il doit conformer sa vie à ses préceptes et prêcher d'exemple.

Ils forment un tout inséparable.

Tient compte des instincts qu'elle guide. Importance de la conformité aux rythmes.

Dérive de la vie naturelle (scoutisme, Hébertisme, campisme, retour à la terre, travail manuel).

Conséquence éloignée des fautes contre les lois naturelles. (Corollaires : responsabilité de la santé, immoralité de la maladie)

Expression d'un état général. Rôle de tout l'organisme, y compris le mental.

Tendance à la simplification. Vues synthétiques.

Surtout d'observation humaine. Prédominance de la clinique.

Considérés souvent comme des réactions de défense (Ex. : la fièvre).

Surtout hygiénique et diététique.

Sur le terrain.

Diversification selon les tempéraments. Traitements individuels.

Guide la nature dans son acheminement vers des guérisons lentes, mais définitives.

Préfère la plante totale, avec la synergie des composants.

Développe les facultés intuitives. Chez les extrémistes, tendances à déviations mystiques.

Idem, d'autres « mots magiques » (vitalisant, dynamique, forces cosmiques, Nature...).

En résumé, maladies aiguës traitées surtout par l'expectation et l'hygiène, et les maladies chroniques par une réforme des habitudes de vie.

L'acte opératoire doit être préparé en exaltant les forces de résistance par les agents naturels, et suivi d'une rééducation.

(Suite page 7).

---

# Médecine Classique et Médecine Naturiste

(Suite et fin)

Il y a donc entre les deux doctrines, des différences notables. Il ne faudrait pas cependant conclure de ce tableau forcément schématique que les oppositions soient absolument irréductibles. Les médecins qui sur leur ordonnance joignent des conseils sur le genre de vie à mener font du Naturisme sans s'en douter. Il importerait cependant que la médecine classique soit moins méfiante à l'égard des méthodes qui ont pour elles le bon sens et l'héritage d'un long passé. Elle aurait tout avantage à les assimiler.